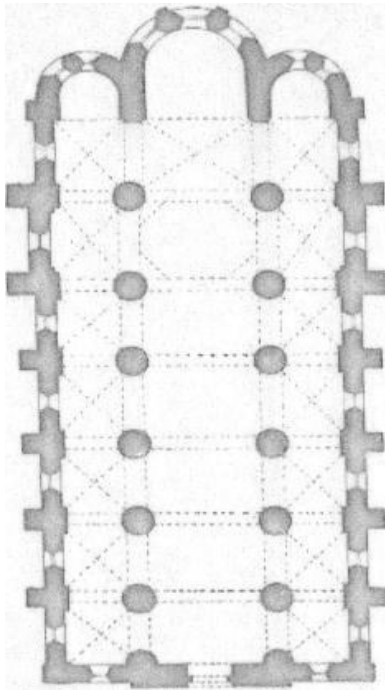


L'église romane Saint-Martin de Chapaize

Elle date du XI-XII^{ème} siècle ; elle a été classée Monument Historique en 1862.



Historique

Le site de Chapaize était occupé depuis l'Antiquité, car on a retrouvé des sépultures burgondes et mérovingiennes. L'église Saint-Martin était l'église d'un prieuré bénédictin de Saint-Pierre de Chalon, « ecclesia de monasteriis in Campasia. » L'abbé de Chalon en nommait le titulaire. Tous les bâtiments conventuels ont disparu, sauf quelques ruines à l'est. L'influence italienne semble due à l'abbé de Saint-Bénigne de Dijon, Guillaume de Volpiano, de passage à Chalon en 1021, 1023 et 1031. Le début de l'édification remonterait aux environs de 1030 (piles rondes, murs de la nef).

Intérieur

C'est une église à bas-côtés voûtés d'arêtes dont les petites fenêtres en plein cintre de la nef étaient autrefois murées. Dégagées, elles diffusent une belle lumière sur la pierre apparente. Cette nef de cinq travées, élevée sur deux étages, porte un berceau brisé qui a remplacé vers 1130 la voûte en berceau construite vers 1040-1050 qui fragilisait l'édifice. « A l'exception du chevet remanié au XII^{ème} siècle, l'église relève entièrement du « premier art roman » avec ses piles rondes et épaisses (de 4,80 m de circonférence) de petit appareil maçonné, couronnées par des impostes en triangle renversé. » Raymond Oursel. La **croisée du transept** est coiffée par une coupole (octogonale sur trompes), selon la tradition carolingienne ; les croisillons, voûtés d'arêtes, paraissent prolonger les collatéraux ; le **chœur** est à trois vaisseaux, avec travées droites et absides semi-circulaires.

Remarquer

Au-dessus de la porte d'entrée : **peinture murale** du XIV^{ème} (1343), classée en 1862 avec fleurs à cinq lobes au centre de maillons et cadre à denticules. **Croix de consécration** de 1543, classée en 1862, à motifs ornementaux (losange, fleur, fleur de lys, faux appareil, symbole christique de la croix). Dans le chœur, **vitrail absidial** du XIX^{ème} représentant la Crucifixion et **maître-autel** en marbre blanc-noir de style Empire, provenant de l'abbaye de Cluny. Sur l'**antependium** peint, un ange montre le tombeau vide, d'où sort le linceul, et dit aux saintes femmes, Marie-Madeleine, Marie et Salomé, apportant des onguents : « Il n'est point ici, il est ressuscité. » **Statue** de la Vierge à l'Enfant, fin XVI^{ème} siècle, classée en 1935, en terre cuite, dans l'absidiole sud, au-dessus de l'autel à droite. L'autel de gauche est consacré à **Saint Martin** partageant son manteau (bas-relief de la Charité) et en évêque (vitrail). **Grille de**

chœur en ferronnerie du XVIII^{ème}. **Dalles funéraires** de 1651, 1674, 1726, 1815. **Fonds baptismaux** à l'entrée, ornés de quatre têtes de femmes et de motifs de feuillage, avec l'inscription en grec entourant un poisson (ichtus=poisson et sauveur).

L'église est dédiée à Saint Martin, à qui Mérovingiens et Carolingiens vouaient un culte important.

Saint Martin

Il naît en 316, à Savaria, en Pannonie (actuelle Hongrie) de parents païens. Il passe sa jeunesse à Pavie, en Italie, où son père était militaire dans l'armée romaine. Vers l'âge de quinze ans, il est enrôlé dans l'armée romaine, et fait son service dans la cavalerie.

En 337, en garnison à Amiens, en France, il partage la moitié de son manteau pour la donner à un pauvre qui meurt de froid. Il a alors la révélation de la foi et se convertit au christianisme. C'est pourquoi Martin décide de quitter l'armée. C'est en 356, à Worms, en Allemagne, qu'il en obtient l'autorisation. Il se met au service d'Hilaire, évêque de Poitiers, en France, qui le forme et lui confie la fonction d'exorciste. Parti retrouver ses parents dans sa Pannonie natale, il convertit sa mère ; mais son père refuse. Il s'installe ensuite à Milan, en Italie, pour essayer de retrouver Hilaire, alors en exil. Chassé de Milan, il part s'isoler pour un temps sur l'île de Gallinaria, sur la côte ligure. Puis, il revient en France pour rejoindre Saint Hilaire ; sur les conseils de celui-ci, Martin s'installe comme ermite près de Poitiers, et fonde le monastère de Ligugé, premier Monastère d'Occident.

Enlevé par les Tourangeaux qui veulent en faire leur évêque, Martin est élu évêque de Tours le 4 Juillet 371. Il crée le monastère de Marmoutier, près de Tours, et fonde les premières églises rurales de la Gaule. Saint Martin meurt le 8 novembre 397 à Candes-Saint-Martin et est enterré le 11 novembre à Tours. Cet apôtre des Gaules, soldat, puis moine et évêque de Tours, est le patron des hôteliers, des cavaliers et des tailleurs. La vie de ce voyageur infatigable, évangéliste des campagnes, nous est connue par un de ses disciples, Sulpice Sévère.

Extérieur

Vers 1040-1050 : très belle tour-clocher de section rectangulaire, à trois étages, de type lombard. Bandes lombardes sur la face et le chevet. Personnage sculpté sur la face nord au niveau médian du clocher.

Fin XIIème-début XIIIème : réfection du chevet avec de larges fenêtres ébrasées. **XIIIème siècle** : contreforts nord. **Fin XIVème- début XVème** : remplacement des tuiles rondes par des lauzes, augmentant la pente du toit et obstruant en partie les fenêtres des murs gouttereaux. **XVIIème siècle** : blason des seigneurs d'Uxelles sur la litre parcourant le chevet (façade et mur extérieur de l'absidiole nord). **1751** : escalier qui mène au clocher. **1846** : contreforts sud, auparavant les bâtiments conventuels devaient contrebuter le poids de l'édifice. **1865-1867** : percement de la fenêtre latérale de chaque absidiole. **1980** : dégagement des baies murées donnant sur la coupole. **1992** : dégagement de la baie de la 1^{ère} travée sud-ouest du bas-côté sud et restauration des toitures. **1998** : fin des trente ans de restauration extérieure de l'église sous la direction de l'architecte des Monuments Historiques, **Frédéric Didier**. Prise en charge d'une partie par la commune et par l'AAECL (Association des Amis des Eglises de Chapaize), créée en 1969, comme pour l'église de Lancharre, à **proximité**, dont les travaux de restauration ont suivi ceux de Chapaize.

Bibliographie

Virey, les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon, Protat, 1935.

*« Alors Jésus dit à ses disciples :
Si quelqu'un veut venir après moi,
qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge
de sa croix et qu'il me suive. »*

Matthieu 16,24.

L'église **Saint-Martin de Chapaize** est rattachée à la **Paroisse Saint Augustin en Nord Clunisois**, qui compte 16 villages dont le centre est Ameugny.

Paroisse Saint Augustin en Nord Clunisois

Le Bois Dernier 71460 AMEUGNY

Tel : 03.85.50.77.59

Mail : nord-clunisois.paroisse@wanadoo.fr

Site: paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr

*Ameugny, Bissy-sous-Uxelles, Blanot, Bonnay,
Bray, Chapaize, Chissey-les-Mâcon, Cormatin,
Cortambert, Cortevaix, Donzy-le-Perthuis,
Flagy, Lournand, Malay-Ougy, Massilly, Taizé.*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Edition : Juin 2012



CHAPAIZE

Ancienne église priorale Saint-Martin


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre